



BIBLIOTHEQUE DE
DOCUMENTATION
INTERNATIONALE
CONTEMPORAINE
■
MUSEE D'HISTOIRE
CONTEMPORAINE

« Gebt uns unsere Männer wieder ! »¹
LA MANIFESTATION DES FEMMES DE LA ROSENSTRASSE
DANS LES COLLECTIONS DE LA BDIC

Un exemple de résistance civile menée par des femmes en Allemagne, à Berlin, en 1943, nous permet d'explorer et d'apprécier la diversité des sources présentes à la Bibliothèque de documentation internationale contemporaine², d'en (re)découvrir peut-être certaines : articles de journaux, articles de revues académiques, monographies, témoignages, bases de données.

Il s'agit de l'histoire de femmes allemandes « aryennes » mariées à des allemands juifs. Elles ont résisté pour faire libérer leurs maris emprisonnés, destinés à être déportés dans les camps de concentration de l'Est. Elles y sont parvenues.

Deux monographies consacrées à cet événement sont conservées à la BDIC :

-La résistance des cœurs. Berlin, 1943 : la révolte des femmes allemandes mariées à des juifs / Nathan Stoltzfus, 2001 (BDIC - Cote O 230031)

-Frauenprotest in der Rosenstrasse : Berichte, Dokumente, Hintergründe / Gernot Jochheim, 2002 (BDIC - Cote O 275771).

Elles permettent de rappeler l'histoire des femmes de la Rosenstrasse et les origines de cette protestation publique.

En février 1943, à Berlin, il reste environ 27000 juifs, employés comme travailleurs forcés dans les usines d'armement et/ou apparentés à des allemand(e)s « aryen(ne)s ». 10000 d'entre eux sont Mischehen (mariés à des « aryens ») ou Mischlinge (enfants de couples « mixtes »). Goebbels (alors gouverneur de Berlin) décide de « débarrasser » la capitale des derniers juifs et lance la « rafle finale » aussi appelée « Fabrikaktion » ou « Grossaktion ». Il s'agit d'envoyer en déportation dans des camps d'extermination les juifs encore protégés, jusqu'à ce jour, par leur mariage avec un « aryen » ou une « aryenne » et non touchés par les lois de Nuremberg de 1935.

Une autre monographie consacrée à la persécution des juifs à Berlin sous le Troisième Reich, *Judenverfolgung in Berlin 1933-1945 : eine Chronologie der Behördenmassnahmen in der Reichshauptstadt* / Wolf Gruner, 2009 (BDIC - Cote O 268902), permet d'en retracer la chronologie.

Samedi 27 février 1943 : la « Fabrikaktion », ainsi nommée car les arrestations s'effectuent sur les lieux de travail, est lancée. Environ 10000 Juifs (essentiellement des hommes) sont arrêtés dans les usines ou à leurs domiciles et sont rassemblés, emprisonnés dans six endroits différents à Berlin (deux casernes, la salle de concert « Clou », la synagogue de Levetzowstrasse, un bâtiment de la Grosse Hamburger Strasse et le bâtiment du bureau d'aide sociale et de la jeunesse de la communauté juive de Berlin situé au 2-4 Rosenstrasse).

¹ = « Rendez-nous nos maris ! »

² Références complètes des sources citées dans la bibliographie sur la Rosenstrasse (dossier « zoom sur... Les femmes dans la Résistance », www.bdic.fr).

Des femmes sans nouvelle de leurs proches s'inquiètent et le bruit se propage qu'ils ont été emprisonnés, notamment dans le bâtiment de la Rosenstrasse. Elles se rassemblent peu à peu face au bâtiment gardé par les SS, et cherchent à savoir si leurs proches y sont effectivement enfermés. Un premier rassemblement de 200 femmes se forme devant le bâtiment de la Rosenstrasse, certaines y passent la nuit.

Puis, elles réclament la libération de leurs maris arguant de leur statut de femmes « aryennes », de « bonne race allemande » en scandant la formule « Gebt uns unsere Männer wieder »¹.

N'obtenant aucune réponse, elles persistent et, au fil de la semaine que dure la révolte, le nombre des femmes rassemblées va augmenter jusqu'à atteindre quelques centaines.

Dimanche 28 février 1943 : environ 2000 personnes sont emprisonnées dans le bâtiment de la Rosenstrasse, envoyées ici car elles bénéficient d'un statut privilégié de par leur mariage. Ce sont essentiellement des hommes mariés à des femmes allemandes de souche « aryenne » et des enfants de couples mixtes.

Lundi 1^{er} mars 1943 : la circulation est interdite dans la Rosenstrasse.

Nuit du 1^{er} au 2 mars 1943 : attaque aérienne britannique de Berlin.

Mardi 2 mars 1943 :

J. Goebbels note dans son journal intime : « Nous sommes en train de chasser définitivement les juifs hors de Berlin. On les a tous cueillis d'un coup de filet dimanche dernier et on va les embarquer pour l'Est sans délai. »³

Mercredi 3 mars 1943 : Nouvelles arrestations.

Une nouvelle manifestation rassemble une centaine de femmes dans la Grosse Hamburger Strasse.

Samedi 6 mars 1943 : Vingt-cinq détenus de la Rosenstrasse sont déportés à Auschwitz.

Puis, la libération des prisonniers de la Rosenstrasse est annoncée sur ordre de J. Goebbels, en raison de leur statut particulier dû à leurs mariages mixtes et, certainement aussi, en raison de la manifestation grandissante des femmes de la Rosenstrasse (les sources varient et évoquent de quelques centaines à sept mille femmes rassemblées dans la rue).

J. Goebbels note dans son journal que l'action a été provisoirement interrompue en raison de la protestation publique : « De grandes foules se sont rassemblées et ont même pris le parti des juifs » et « ce fut une scène désagréable »⁴.

Les vingt-cinq hommes, prisonniers dans l'immeuble de la Rosenstrasse, déportés à Auschwitz le 6 mars, mentionnés ci-dessus, sont renvoyés à Berlin, dès leur arrivée à Auschwitz.

Les manifestantes ont réussi courageusement en une semaine à faire libérer leurs proches, résistant aux menaces des SS armés cherchant à les disperser, résistant également aux bombardements anglais. Alors que toute manifestation est interdite (en dehors de celles organisées par les nationaux-socialistes) durant le Troisième Reich, celle-ci a été l'une des deux seules manifestations publiques de résistance⁵ au régime national-socialiste en Allemagne, et menée par des femmes.

³ Die Tagebücher von Joseph Goebbels. Teil II. Diktate. 1941-1945. 7. Januar bis März 1943. p.449

Cote BDIC : O 215036 (7)

Les vingt-neuf volumes du journal intime de J. Goebbels, publiés par l' « Institut für Zeitgeschichte » sont disponibles à la BDIC.

⁴ Die Tagebücher von Joseph Goebbels. Teil II. Diktate. 1941-1945. 7. Januar bis März 1943. p.487

Cote BDIC : O 215036 (7)

⁵ Avec la protestation publique en 1941 de certaines autorités catholiques contre l'euthanasie des malades mentaux.

L'évènement de la Rosenstrasse dans les collections de la BDIC

Grâce à la base de données « Testaments to the Holocaust » (éditeur Gale Cengage Learning), la BDIC donne accès, [en consultation sur place](#), à de véritables sources d'archives, des récits personnels de témoins et de victimes du régime national-socialiste collectés entre 1946 et 1955, documents conservés à la Wiener Library (Londres).

Parmi les différentes sources provenant de cette base, trois sont particulièrement intéressantes :

-Une lettre d'Alfred Bramson, écrite en août 1946, détaille son arrestation et sa détention dans l'immeuble de la Rosenstrasse. Il explique qu'il a été sauvé grâce à son mariage « mixte » et grâce aux sept cents femmes qui ont manifesté dans la rue, les « nazis » ayant eu peur face à leur courage. Il témoigne des conditions de vie des juifs à Berlin dans l'illégalité, pendant la guerre.

Extrait :

Im März 1943

wurde ich im Zuge einer Gestapoaktion verhaftet. Zuerst kamen wir nach dem Tempel Lewetzowstrasse, dann wurden wir nach den Rosenstrasse transportiert würden. Welcher Einfluss dazu geführt hat, dass dieses Projekt fallen gelassen wurde, haben wir nicht erfahren. Dass etwa 700 arische Ehefrauen in der Rosenstrasse demonstriert haben und ihre Ehemänner zurückverlangten, hat wohl am meisten dazu beigetragen.

-Le rapport de Siegfried Cohn intitulé « Demonstration by « aryan » wives in Berlin », daté de 1955, renseigne sur son arrestation le 27 février 1943, les conditions terribles de détention dans l'immeuble de la Rosenstrasse, avec son fils, tandis qu'à l'extérieur, les femmes manifestaient, réclamant la libération de leurs époux par la Gestapo.

Extraits :

Dort werden die in Mischehen Lebenden von den in volljüdischer Ehe Lebenden getrennt. Wir, die in Mischehe Lebenden, bekommen einen weissen Zettel umgehängt, während die in volljüdischer Ehe von dort aus gleich den Weg in das Konzentrationslager anzutreten haben. Wir, mit Karten markierten, werden wieder auf Lastauto geladen und von dort nach der Rosenstrasse befördert.

Die Verhältnisse in der Rosenstrasse sind unbeschreiblich. In dem Raum, in dem etwa 40 bis 50 Menschen schlafen sollen, sind vielleicht 10 Strohsäcke, so dass die Mehrzahl der Insassen auf der blanken Erde liegen müssen.

Il remarque que les femmes restaient toute la journée dans la rue. Malgré les tentatives d'expulsions des SS et de la Gestapo, elles revenaient toujours.

Ich möchte noch bemerken, dass die nichtjüdischen Frauen der inhaftierten jüdischen Männer während der ganzen Tage vor der Rosenstrasse demonstrierten und die Herausgabe ihrer Angehörigen verlangten, und dass sie trotz dauernder Vertreibung durch SS und Gestapo, diese Demonstrationen immer wieder wiederholten. Es sind dies die einzigen Demonstrationen, die während der ganzen Zeit der Verfolgung und der Herrschaft des Nationalsozialismus unternommen worden sind.

-Dans son récit, Charlotte Josephy, veuve et juive, raconte comment s'est déroulée l'action menée contre les juifs le 27 février 1943, et comment, étant malade, elle y a échappé, contrainte ensuite à vivre cachée dans Berlin.

Extrait :

Am Sonnabend den 27. Februar 1943 war ich nicht zur Arbeit gegangen, da ich mich nicht wohl fühlte. Gerade an diesem Tage wurde durch Gestapo und SS. eine Grossaktion gegen die noch etwa 10000 Juden durchgeführt, die in Betrieben in Berlin und Umgegend arbeiteten. Ueberall in den Fabrikhöfen erschienen Lastkraftwagen mit schwerbewaffneter Begleitung, die alle Juden aus den Betrieben herausholte. Wer nicht im Betriebe war, wurde aus seiner Wohnung geholt. Die Juden wurden dann in eine Anzahl von grossen Vergnuegungshallen und Reithallen von Kasernen gebracht und hier bis Montag ohne jede Verpflegung gelassen. Auf Veranlassung der Juedischen Gemeinde wurde schliesslich aus Kuechen von Krankenhaeusern Verpflegung beschafft. Am Dienstag erfolgte der Abtransport nach Auschwitz, ohne dass irgend einem noch Gelegenheit gegeben wurde, sich die notwendigsten Dinge zu beschaffen oder seine Angehoerigen zu benachrichtigen.

« Testaments to the Holocaust » est consultable sur les postes informatiques de la BDIC (voir l'article sur ce thème ainsi que le didacticiel « Effectuer une recherche dans Testaments to the Holocaust » dans le dossier « Zoom sur... Les femmes dans la Résistance », www.bdic.fr).

Dans les collections de la BDIC et pour compléter l'étude, il faut mentionner le premier article consacré à cet événement paru juste après-guerre, conservé sous forme de microfilm⁶. Sont également disponibles des récits personnels publiés (cf [Bibliographie « La manifestation des femmes de la Rosenstrasse »](#)), par exemple le journal intime de Ruth Andreas-Friedrich écrit à Berlin sous le régime national-socialiste, publié d'abord en anglais aux Etats-Unis.

Enfin, concernant l'historiographie de la protestation publique de la Rosenstrasse, plusieurs articles parus dans des revues académiques sont accessibles depuis les bases de données « Historical Abstracts » et « Academic Search Premier » (cf [Bibliographie « La manifestation des femmes de la Rosenstrasse »](#)). La manifestation des femmes de la Rosenstrasse a soulevé des débats et des controverses historiographiques relatifs aux raisons qui ont conduit le régime à céder et à libérer les maris de ces Allemandes. On peut suivre ces débats d'historiens dans ces bases de données, en suivant ce lien www.bdic.fr.

Aline Théret - BDIC

⁶ „Der Aufstand der Frauen“, von Georg Zivier dans „ Die neue Zeitung : eine amerikanische Zeitung für die deutsche Bevölkerung“, 14 janvier 1946, p.3
Cote BDIC : MFM 69/1